



Jean-Marie BECK
Salésien de Don Bosco
prêtre

(25 septembre 1921 - 20 août 2010)

BIOGRAPHIE

Notre frère, Jean-Marie Beck, est né à Nancy, dans la Moselle, le 25 septembre 1921, apportant beaucoup de joie à son papa, Georges, à sa maman Camille et à son frère Pierre.

Ses neveux et nièces sont unis à nous pour cet adieu mais n'ont pu venir nous rejoindre. Ils viendront se recueillir auprès de Jean-Marie dans le courant du mois de septembre.

Jean-Marie fait ses études secondaires à Saint-Sigisbert de Nancy et rejoint les Salésiens en 1946 pour faire son postulat ici, à la Navarre, suivi de son noviciat.

Il prononce ses premiers vœux le 14 septembre 1948, ici même, et rejoint la maison de Villiers-le-Bel pour ses deux ans de philosophie.

De 1950 à 1952 il fait son stage pratique à Thonon-les-Bains, en Haute Savoie et rejoint le scolasticat de Fontanières pour faire ses quatre ans de théologie avant d'être ordonné diacre, le 17 décembre 1955.

C'est à Paris, en l'église de Saint Jean Bosco qu'il est ordonné prêtre le 17 mars 1956.

Il revient un an ici, à la Navarre, puis il retourne à Thonon-les-Bains pour une durée de trois ans. Ensuite, de 1957 à 1960, son Provincial le nomme à la paroisse de Mulhouse.

Il passe ensuite un an à l'Institution Notre-Dame des Minimes, à Lyon, puis il est nommé à la Paroisse de Montpellier, où il passera onze ans.

En 1979, il remonte tout près de son pays natal, à Dietwiller, où il reste cinq ans avant de traverser toute la France pour se retrouver pendant dix-neuf ans à Don Bosco Nice où il exerce la fonction de catéchiste auprès des jeunes du Lycée professionnel et du collège, puis une simple présence qui, avec son beau sourire, le rendait proche de son entourage.

Le 21 novembre 2004, la fatigue et l'âge le conduisent à la Résidence Don Bosco de Toulon, où il vivra, toujours souriant, jusqu'au 21 août, jour où il rejoint Dieu, Saint Jean Bosco et tous ses frères.

P. Jean LAPORTE

Responsable de la Communauté

HOMELIE

1 P 1, 3-8
Lc 12, 35-38.40

**Funérailles célébrées
à La Navarre
le 25 août 2010**

Il est un mot qui peut nous servir de fil conducteur dans l'accueil des textes qui viennent de nous être proposés. C'est le mot de "rencontre". Nous ne sommes pas voués, en effet, à la disparition dans le néant. Un Père nous attend pour un "héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement". Un salut "est prêt à se manifester à la fin des temps."

Dans la même direction nous avons accueilli la parole de l'Evangile d'après St Luc. Le maître, à son retour des noces "prendra la tenue de service, fera passer à table et servira chacun à son tour". C'est bien là encore une rencontre dans la paix rien que pour du bonheur.

Pour que cette rencontre ait lieu afin d'entrer dans l'héritage réservé dans les cieux, il est nécessaire qu'elle soit précédée d'autres rencontres sur la terre. St Pierre nous dit clairement que le salut attendu, désiré, est l'aboutissement de la foi. Dans le même sens, avec d'autres mots, St Luc invite à la vigilance. "Restez en tenue de service, gardez vos lampes allumées." -

"Heureux les serviteurs que le maître trouvera en train de veiller."

Comment cela se traduira-t-il dans la réalité du quotidien ? St Pierre nous le précise également. "Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire, honneur quand se révélera Jésus-Christ, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore."

L'aimer, Lui : voilà clairement l'objectif à préserver. Cela se fera précisément par la prière - c'est-à-dire par l'écoute de la Parole, de la Parole que le prêtre est chargé d'annoncer- La prière est aussi intercession. Voilà encore une mission confiée au prêtre au nom de toute l'Eglise et même de toute l'humanité. Même si les salésiens ne sont pas des moines, ils ont pourtant à porter leurs frères, leurs sœurs, particulièrement les jeunes, jusqu'à Dieu. Cela fait partie de l'amour voué à Dieu qui nous envoie d'ailleurs vers ceux, celles, qu'il aime d'un amour infini.

Et c'est là des rencontres qui préparent en quelque sorte la rencontre définitive, celle que vit



maintenant notre frère défunt. Nous pouvons vraiment faire nôtre cette prière de la liturgie : "Fais fructifier en nous, Seigneur, l'Eucharistie qui nous a rassemblés : c'est par elle que nous formons dès maintenant, à travers la vie de ce monde, l'amour dont nous t'aimerons éternellement." (1^{er} dimanche de l'Avent). Il y a une continuité entre l'un et l'autre. C'est en ce sens que notre frère a vécu, qu'il a actualisé la démarche salésienne, la démarche de Don Bosco en rencontrant les jeunes de tous horizons.

Il me semble tout à fait indiqué, pour conclure mon propos, le résumer, de me référer à un article de nos constitutions salésiennes, l'article 11, une merveilleuse synthèse de toute la spiritualité salésienne : "Dans

notre lecture de l'Evangile, nous sommes particulièrement sensibles à certains traits de la figure du Seigneur : sa gratitude envers son Père pour le don de la vocation divine à tous les hommes, sa prédilection pour les petits et les pauvres, son ardeur à prêcher, à guérir et sauver devant l'urgence du Royaume qui vient ; son attitude de Bon Pasteur qui conquiert par la douceur et le don de soi ; son désir de rassembler ses disciples dans l'unité de la communion fraternelle."

Oui, augmente en nous la foi, Seigneur ; fais-nous la grâce de tenir dans ce monde notre devoir de louange et de service comme tu l'as accordé à celui et à tant d'autres qui nous ont précédés.

P. Joseph ENGER
Provincial